

Nonante minutes dans la peau d'un réfugié

LA NEUVEVILLE Les 170 élèves du collège ont participé au jeu de rôle de l'OSAR. Une simulation utilisée depuis 20 ans, toujours aussi prenante.

TEXTE ET PHOTOS MICHAEL BASSIN



Le jeu de rôle fait vivre aux élèves plusieurs étapes d'une migration forcée, de l'attaque d'un village au camp humanitaire en passant par la fuite.

Julie, 12 ans, n'oubliera pas de sitôt la matinée vécue hier à l'école: «J'avais déjà entendu parler du parcours des réfugiés, mais je ne pensais pas que c'était si compliqué...» Avec ses camarades du collège du district de La Neuveville, elle a participé au fameux jeu de rôle Passages, mis sur pied par l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR). A l'heure où tout se démode en quelques mois, cette simulation utilisée en Suisse romande depuis près de 20 ans traverse, elle, le temps en conservant le même impact. «Le fait que les élèves entrent dans la peau de réfugiés crée un lien d'empathie différent avec les personnes qui ont vraiment vécu cela», explique Katy François, chargée de projet et formatrice à

l'OSAR. «Participer à un jeu de rôle, c'est autre chose qu'entendre des chiffres ou des explications. Pour comprendre, il faut parfois sortir de sa zone de confort.»

Embarqués dans le jeu

Hier matin, les jeunes participants ont quitté leur terrain connu lorsque, les yeux bandés, ils ont été attaqués par des hommes en treillis, et aux bruits des pétards, des sirènes et des cris. Les réfugiés d'un jour ont ensuite dû tenter de retrouver les membres de leur famille, prendre rapidement quelques affaires et s'enfuir. Emmenés dans les sous-sols de l'école, ils ont ensuite subi la loi de navigateurs, avant de payer un passeur pour rejoindre la frontière. Après avoir traversé un

champ de mines, ils ont achevé leur périple dans un camp humanitaire, synonyme de départ vers une terre d'accueil pour les uns, de terminal pour d'autres. Après 1h30 de jeu, les participants ont débriéfé chaque étape de la simulation en compagnie des accompagnants de l'OSAR. L'occasion, entre autres, de mettre des mots sur des émotions.

En chair et en os

La matinée s'est achevée avec le témoignage de Mikèle, un réfugié érythréen qui est réellement passé par les atrocités de la prison, l'avidité des passeurs, les dangers de la Méditerranée, la séparation d'avec ses proches et les nombreuses démarches administratives. Durant l'après-midi, les élèves ont poursuivi la

réflexion en participant à deux ateliers consacrés à l'intégration des réfugiés et les règles prévalant en Suisse.

Entre lundi et hier, les 170 élèves du collège (9H à 11H) ont pris part à ces différentes activités. «Ces journées font presque partie de la culture de l'école, puisque nous les organisons tous les trois ans», explique Jacques Diacon, vice-directeur. «Plusieurs thématiques abordées durant ces journées font partie des objectifs du plan d'étude. Notre but, c'est que les élèves prennent conscience de la complexité du sujet», poursuit l'enseignant.

Ce dernier confie par ailleurs que le vivre-ensemble dans l'école se trouve à chaque fois amélioré après de telles sensibilisations.



ORVIN

C'est parti pour le carnaval!



La Tschuni-Clique (Tschunisiens) a donné le départ des festivités du carnaval ce dimanche 11 novembre à 11h11, à Orvin. Plus de 40 souffleurs et joueurs de drums, adeptes des joutes carnavalesques ont ouvert les portes de la saison 2018-2019. Équipés pour la dernière fois du costume rasta à la robe multicolore, les instruments ont sonné le rassemblement sur la place du village où un très grand nombre de fidèles étaient présents pour fêter en cœur cette date de novembre. JCL

Nouveau véhicule pour les pompiers

PLATEAU DE DIESSE Les soldats du feu font le bilan de l'année écoulée.

Avant les derniers exercices et le souper de clôture au Battoir de Diesse, les Sapeurs-pompiers Plateau ont réceptionné leur nouveau véhicule à vocation non spécialisée, utilisable lors de toutes interventions et baptisé Plato 51. Sur un châssis VW T6 à cabine double six places a été ajouté un pont avec un module arrière pour le petit matériel. Un éclairage LED périphérique facilite le travail autour du véhicule. La suite de la soirée s'est passée sous forme d'exercices en salle, au battoir. En quatre ateliers, les sapeurs ont révisé la théorie de divers types d'interventions. Les gestes d'agent de la circulation, la progression sous le feu ou les précautions face à des toxiques ont été mimés, révélant des talents insoupçonnés d'acteurs de théâtre parmi les sapeurs. Le commandant-capi-



Le Plato 51 nouveau a éveillé la curiosité des sapeurs-pompiers. BERNARD SCHWILDER

taine Boris Howald a fait le bilan de l'année. Le corps a connu 29 alarmes, dont quatre dues au feu, 10 liées aux éléments naturels et inondations, neuf cas d'insec-

tes, guêpes ou frelons, et deux fausses alarmes. Aucun cas d'incendie total d'immeuble n'est survenu et l'intervention la plus marquante a été le feu de forêt d'avril entre La Neuveville et Chavannes où le SPP a assuré la sécurité à l'amont du sinistre durant quatre jours.

Au chapitre des mutations, quatre départs sont recensés. Les SPP ont aussi pris congé pour raison d'âge de Patrick Winkelmann, 29 ans de service, et Thierry Sprunger, 31 ans de service. Celui-ci, dernier commandant du corps de Diesse avant une première fusion avec Prêles, a résumé son vécu de soldat du feu: «J'ai tout vécu, de la fête au drame qui laisse des souvenirs indélébiles!». Le vice-président du syndicat SPP, Christophe Robin, a félicité les sortants, qui ont reçu leur diplôme. BS